

Restrictions à un sous-espace de Cartan des fonctions C^∞ invariantes sur l'espace tangent d'un espace symétrique

Nouri Kamoun

Communicated by J. Faraut

Abstract. Let G be a real connected reductive Lie group, σ an involution of G , and H the identity component of the group of its fixed points. Let \mathfrak{g} denote the Lie algebra of G , $\mathfrak{g}=\mathfrak{h}\oplus\mathfrak{q}$ its decomposition into ± 1 -eigenspaces for σ , and \mathfrak{a} a Cartan subspace of \mathfrak{q} . We study the restriction to \mathfrak{a} of H -invariant differentiable functions on \mathfrak{q} , and we give a description of the image of this map.

Introduction

Soient \mathfrak{g} une algèbre de Lie semi-simple complexe, G son groupe adjoint, \mathfrak{h} une sous-algèbre de Cartan de \mathfrak{g} et W le groupe de Weyl de G dans \mathfrak{h} . On note $P(\mathfrak{g})^G$ (resp. $P(\mathfrak{h})^W$) l'algèbre des fonctions polynomiales sur \mathfrak{g} (resp. \mathfrak{h}) invariantes par G (resp. W). Alors, d'après Chevalley, l'application de restriction est un isomorphisme de $P(\mathfrak{g})^G$ sur $P(\mathfrak{h})^W$. Cette application de restriction est encore injective de l'espace $C^\infty(\mathfrak{g})^G$ des fonctions C^∞ -invariantes par G sur \mathfrak{g} , dans l'espace $C^\infty(\mathfrak{h})^W$ des fonctions C^∞ -invariantes par W sur \mathfrak{h} , mais elle n'est pas surjective en général (voir [2], exemple 8.2). Dans ([2], corollaire 7.1), nous avons donné une caractérisation de l'image.

Dans cet article, nous nous proposons d'étudier le problème analogue pour les algèbres de Lie semi-simples réelles. Comme nos résultats sont aussi valables pour l'espace tangent d'un espace symétrique réductif, nous nous plaçons plutôt dans ce cadre.

Supposons dans la suite que G est un groupe réductif réel, connexe, muni d'une involution notée σ . La différentielle de σ sera aussi notée σ ; c'est une involution de l'algèbre de Lie \mathfrak{g} de G . Alors on a la décomposition de \mathfrak{g} en somme directe $\mathfrak{g} = \mathfrak{h} \oplus \mathfrak{q}$ où $\mathfrak{h} = \{X \in \mathfrak{g}; \sigma(X) = X\}$ et $\mathfrak{q} = \{X \in \mathfrak{g}; \sigma(X) = -X\}$. La paire $(\mathfrak{g}, \mathfrak{h})$ est dite paire symétrique. On notera $\mathfrak{g}_\mathbb{C}$ l'algèbre de Lie complexifiée de \mathfrak{g} , et toujours par la même lettre σ le prolongement par linéarité de σ à $\mathfrak{g}_\mathbb{C}$. L'involution σ ainsi définie se relève en une involution σ du groupe adjoint

$G_{\mathbb{C}}$ de $\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}$. On note H la composante neutre du groupe G^{σ} des points fixes de σ et $H_{\mathbb{C}}$ la composante neutre du groupe $G_{\mathbb{C}}^{\sigma}$. On rappelle que le groupe H agit sur \mathfrak{q} . On dira que $X \in \mathfrak{g}$ est semi-simple si l'endomorphisme $\text{ad } X$ est semi-simple, c'est-à-dire diagonalisable sur \mathbb{C} . On rappelle qu'un sous-espace \mathfrak{a} de \mathfrak{q} est appelé sous-espace de Cartan de \mathfrak{q} s'il est abélien, formé d'éléments semi-simples et s'il est maximal pour ces deux propriétés. Tous les sous-espaces de Cartan de \mathfrak{q} ont la même dimension qu'on appelle le rang de \mathfrak{q} . Le nombre de classes de conjugaison sous H de sous-espaces de Cartan est fini ([4]). Si \mathfrak{a} est un sous-espace de Cartan de \mathfrak{q} , on notera $N(H, \mathfrak{a}) = \{g \in H; g\mathfrak{a} = \mathfrak{a}\}$, $Z(H, \mathfrak{a}) = \{g \in H; gX = X, \forall X \in \mathfrak{a}\}$ et $W = W(H, \mathfrak{a}) = N(H, \mathfrak{a})/Z(H, \mathfrak{a})$.

Si on note $\text{Res}: \mathcal{C}^{\infty}(\mathfrak{q})^H \longrightarrow \mathcal{C}^{\infty}(\mathfrak{a})^W$ l'application de restriction de l'espace des fonctions \mathcal{C}^{∞} et H -invariantes sur \mathfrak{q} dans l'espace des fonctions \mathcal{C}^{∞} et W -invariantes sur \mathfrak{a} , on sait [1] que dans le cas d'une paire symétrique riemannienne, cette restriction est un isomorphisme et on sait aussi [2] qu'en général, cette restriction n'est pas surjective. Le but de ce travail est de déterminer pour une paire symétrique quelconque, l'image de l'application Res ci-dessus (Théorème 4.1). Les outils fondamentaux de la démonstration sont: le théorème de prolongement de Whitney, le théorème de recollement de Lojasiewicz et le théorème 5.1 de [2] qui donne une condition nécessaire et suffisante pour qu'une fonction continue et H -invariante sur \mathfrak{q} soit \mathcal{C}^{∞} . Cette condition nécessaire et suffisante porte sur des propriétés de raccordement vérifiées par les restrictions d'une telle fonction aux différents sous-espaces de Cartan de \mathfrak{q} .

Je tiens à remercier A.Bouaziz pour ses encouragements.

1. Fonctions \mathcal{C}^{∞} invariantes sur l'espace tangent d'un espace symétrique.

Pour la commodité du lecteur et suivant une suggestion du referee, nous donnons un résumé de [2]. L'objet de ce travail est de donner une condition nécessaire et suffisante qui porte sur les restrictions aux différents sous-espaces de Cartan de \mathfrak{q} , pour qu'une fonction continue et H -invariante sur \mathfrak{q} soit \mathcal{C}^{∞} . Le résultat principal de [2] est

Théorème 1.1. ([2], théorème 5.1) *Soit $f: \mathfrak{q} \longrightarrow \mathbb{C}$ une fonction continue et H -invariante, alors $f \in \mathcal{C}^{\infty}(\mathfrak{q})^H$ si et seulement si f vérifie les deux propriétés suivantes:*

- i) Pour tout sous-espace de Cartan \mathfrak{a} de \mathfrak{q} , $f|_{\mathfrak{a}}$ est \mathcal{C}^{∞} et $W(H, \mathfrak{a})$ -invariante.*
- ii) Pour tout élément semi-simple X de \mathfrak{q} , si \mathfrak{a} et \mathfrak{b} sont deux sous-espaces de Cartan de \mathfrak{q} qui contiennent X et si $h.X = X$ et $h.\mathfrak{a}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{b}_{\mathbb{C}}$, alors pour tout u dans $S(\mathfrak{a}_{\mathbb{C}})$*

$$(\partial(u).f|_{\mathfrak{a}})(X) = (\partial(h.u).f|_{\mathfrak{b}})(X).$$

Pour un sous-espace de Cartan \mathfrak{a} de \mathfrak{q} , nous avons noté dans [2] $\mathcal{C}^{\infty}(\mathfrak{a})^{\text{inv}}$ l'ensemble des fonctions $f: \mathfrak{a} \longrightarrow \mathbb{C}$ vérifiant

- i) $f \in \mathcal{C}^{\infty}$ et $W(H, \mathfrak{a})$ -invariante.
- ii) $\forall X \in \mathfrak{a}$, si $h \in N(H_{\mathbb{C}}, \mathfrak{a}_{\mathbb{C}})$ et $h.X = X$, alors

$$\forall u \in S(\mathfrak{a}_{\mathbb{C}}) \quad (\partial(u).f)(X) = (\partial(h.u).f)(X).$$

On a alors obtenu le corollaire suivant:

Corollaire 1.2. ([2], corollaire 7.1) *On suppose que dans \mathfrak{q} , il y ait une seule classe de conjugaison de sous-espaces de Cartan. Soit \mathfrak{a} un sous-espace de Cartan de \mathfrak{q} , alors l'application de restriction de $\mathcal{C}^\infty(\mathfrak{q})^H$ dans $\mathcal{C}^\infty(\mathfrak{a})^{\text{inv}}$ est un isomorphisme.*

Dans [2], nous avons aussi donné une description des fonctions continues H -invariantes sur \mathfrak{q} en fonction de leurs restrictions aux différents sous-espaces de Cartan. On a le lemme suivant:

Lemme 1.3. ([2], lemme 6.1) *Notons $\mathfrak{a}_1, \dots, \mathfrak{a}_r$ des représentants des classes de conjugaison sous H des sous-espaces de Cartan de \mathfrak{q} . Supposons que f_1, \dots, f_r soient des fonctions continues respectivement sur $\mathfrak{a}_1, \dots, \mathfrak{a}_r$ et vérifiant: pour tout $i = 1, \dots, r$, tout X dans \mathfrak{a}_i et tout $h \in H$ tels que $h.X \in \mathfrak{a}_j$, on ait $f_j(h.X) = f_i(X)$ (en particulier f_i est supposée $W(H, \mathfrak{a}_i)$ -invariante). Alors, il existe une unique fonction f continue et H -invariante sur \mathfrak{q} telle que, pour tout $i = 1, \dots, r$, on ait $f|_{\mathfrak{a}_i} = f_i$.*

2. Fonctions \mathcal{C}^∞ au sens de Whitney.

Si E est un fermé de \mathbb{R}^n , un jet de Whitney d'ordre infini sur E est la donnée d'une famille $(f^k)_{k \in \mathbb{N}^n}$ de fonctions numériques complexes continues sur E . On notera $J^\infty(E)$ l'ensemble de tous les jets de Whitney d'ordre infini sur E . L'ensemble $J^\infty(E)$ est naturellement muni d'une structure d'espace vectoriel. Si E est compact, on définit un sous-espace $c^\infty(E)$ de $J^\infty(E)$ comme suit. Un élément f de $J^\infty(E)$ appartient à $c^\infty(E)$ si et seulement si pour tout $m > 0$, pour tout $k \in \mathbb{N}^n$, $|k| \leq m$, pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $\delta > 0$ tel que, pour tout $X, X_0 \in E, X \neq X_0$,

$$|X - X_0| < \delta \Rightarrow |f^k(X) - \sum_{|\ell| \leq m - |k|} \frac{(X - X_0)^\ell}{\ell!} f^{k+\ell}(X_0)| < \varepsilon |X - X_0|^{m - |k|}.$$

Les éléments de $c^\infty(E)$ sont appelés fonctions c^∞ au sens de Whitney sur E .

Si E est un fermé quelconque de \mathbb{R}^n et si $f \in J^\infty(E)$, on dira que f est c^∞ au sens de Whitney sur E si, pour tout compact K de E , $(f|_K^k)_{k \in \mathbb{N}^n} \in c^\infty(K)$. On notera $c^\infty(E)$ l'espace des fonctions c^∞ au sens de Whitney sur E .

Remarque 2.1. i) Si E et F sont deux fermés de \mathbb{R}^n , si $F \subset E$ et $f \in c^\infty(E)$, on notera $f|_F = (f|_F^k)_{k \in \mathbb{N}^n}$. Il est clair alors, d'après la définition, que $f|_F \in c^\infty(F)$.

ii) On note $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^n)$ l'espace des fonctions numériques complexes \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}^n . Si $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^n)$, il découle de la formule de Taylor que le jet $(\frac{\partial^{|k|} f}{\partial x^k})_{k \in \mathbb{N}^n} \in c^\infty(\mathbb{R}^n)$.

D'après cette remarque, pour tout fermé F de \mathbb{R}^n , on obtient une application $f \mapsto f|_F$ de $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^n)$, identifié à un sous-espace de $c^\infty(\mathbb{R}^n)$, dans $c^\infty(F)$. Le théorème de prolongement de Whitney s'énonce comme suit.

Théorème 2.1. [6] Pour tout fermé F de \mathbb{R}^n , l'application de restriction,

$$\begin{aligned} \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^n) &\longrightarrow c^\infty(F), \\ f &\longmapsto \left(\frac{\partial^{|k|} f}{\partial x^k} \Big|_F \right)_{k \in \mathbb{N}^n}, \end{aligned}$$

est surjective.

Corollaire 2.2. Si $n = p + q$, $p \geq 1$ et si $E = \mathbb{R}^p \times 0$ considéré comme sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^n , alors si $(f^{(k,k')})_{(k,k') \in \mathbb{N}^n} \in J^\infty(E)$, le jet $(f^{(k,k')})_{(k,k') \in \mathbb{N}^n}$ est dans $c^\infty(E)$ si et seulement si

- a) $f^{(k,k')}$ est une fonction de classe \mathcal{C}^∞ sur E pour tout $(k, k') \in \mathbb{N}^n$.
- b) $\frac{\partial^{|\ell|}}{\partial x^\ell} f^{(k,k')} = f^{(k+\ell, k')}$ pour tout $\ell \in \mathbb{N}^p$ et pour tout $(k, k') \in \mathbb{N}^n$.

Démonstration. La condition nécessaire découle immédiatement du théorème de prolongement de Whitney, théorème 2.1. Pour la condition suffisante, soit $f = (f^{(k,k')})_{(k,k') \in \mathbb{N}^n}$ un jet de $J^\infty(E)$. D'après la définition, $f \in c^\infty(E)$ si et seulement si, pour tout compact K de \mathbb{R}^p , $\forall m > 0$, $\forall (k, k') \in \mathbb{N}^n$ et $|k| + |k'| \leq m$, $\forall \varepsilon > 0$, $\exists \delta > 0$ tel que $\forall x, x_0 \in K$, $0 < |x - x_0| < \delta$, on ait

$$(1). \quad |f^{(k,k')}(x) - \sum_{|\ell, \ell'| \leq m - (|k| + |k'|)} \frac{(x - x_0, 0)^{(\ell, \ell')}}{(\ell, \ell')!} f^{(k+\ell, k'+\ell')}(x_0)| < \varepsilon |x - x_0|^{m - |(k,k')|}$$

Or $(x - x_0, 0)^{(\ell, \ell')} = 0$ si $\ell' \neq 0$, donc (1) est équivalente à l'inégalité

$$(2). \quad |f^{(k,k')}(x) - \sum_{|\ell| \leq m - (|k| + |k'|)} \frac{(x - x_0)^\ell}{\ell!} f^{(k+\ell, k')}(x_0)| < \varepsilon |x - x_0|^{m - |(k,k')|}$$

D'après b), cette inégalité devient

$$(3) \quad |f^{(k,k')}(x) - \sum_{|\ell| \leq m - (|k| + |k'|)} \frac{(x - x_0)^\ell}{\ell!} \frac{\partial^{|\ell|}}{\partial x^\ell} f^{(k,k')}(x_0)| < \varepsilon |x - x_0|^{m - |(k,k')|}$$

Comme $f^{(k,k')}$ est une fonction \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}^p , (3) découle de la formule de Taylor appliquée à $f^{(k,k')}$. ■

Définition 2.3. Soient X et Y deux fermés de \mathbb{R}^n d'intersection non vide, X et Y sont dits régulièrement situés si, pour tout couple de compacts (K, L) avec $K \subset X$, $L \subset Y$, il existe des constantes $C, \alpha > 0$ telles que, si $x \in K$, $d(x, L) > Cd(x, X \cap Y)^\alpha$.

L'intérêt de la définition 2.3 vient du théorème de recollement de Lojasiewicz suivant.

Théorème 2.4. ([6], p.83) Soient X et Y deux fermés de \mathbb{R}^n d'intersection non vide. Si X et Y sont régulièrement situés, alors la suite suivante est exacte:

$$0 \longrightarrow c^\infty(X \cup Y) \xrightarrow{\delta} c^\infty(X) \oplus c^\infty(Y) \xrightarrow{\pi} c^\infty(X \cap Y) \longrightarrow 0$$

où $\delta(f) = f|_X + f|_Y$ et $\pi(f_1 \oplus f_2) = f_1|_{X \cap Y} - f_2|_{X \cap Y}$.

Proposition 2.5. ([6], p.88) Deux ensembles analytiques réels X et Y d'intersection non vide sont toujours régulièrement situés.

3. Les espaces “Whit_V(F)”

On se propose dans ce paragraphe de présenter les résultats du paragraphe 2 sous une forme plus adaptée à nos besoins.

Si V est un espace vectoriel de dimension finie sur \mathbb{R} , on note $S(V_{\mathbb{C}})$ l’algèbre symétrique de $V_{\mathbb{C}}$. Dans la suite on identifiera $S(V_{\mathbb{C}})$ à l’algèbre des opérateurs différentiels à coefficients complexes sur V . On notera $\partial(u)$ l’opérateur différentiel correspondant à $u \in S(V_{\mathbb{C}})$. Soit F un fermé de V . On pose

$\text{Whit}_V(F) =$ l’ensemble des familles $(\varphi(u))_{u \in S(V_{\mathbb{C}})}$; où $\varphi(u): F \rightarrow \mathbb{C}$ continue et telle qu’il existe une fonction f de classe \mathcal{C}^∞ sur V vérifiant pour tout $u \in S(V_{\mathbb{C}})$, $\partial(u)f|_F = \varphi(u)$. D’après le théorème 2.1, l’espace $\text{Whit}_V(F)$ s’identifie à $c^\infty(F)$ moyennant le choix d’une base de V .

Les deux lemmes suivants sont une retranscription du corollaire 2.2 et du théorème 2.4.

Lemme 3.1. *Si F est un sous-espace vectoriel de V , l’application*

$$\begin{aligned} \text{Hom}_{S(V_{\mathbb{C}})}(S(V_{\mathbb{C}}), \mathcal{C}^\infty(F)) &\longrightarrow \text{Whit}_V(F), \\ \varphi &\longmapsto (\varphi(u))_{u \in S(V_{\mathbb{C}})}, \end{aligned}$$

est un isomorphisme d’espaces vectoriels.

Lemme 3.2. *Si X et Y sont deux ensembles analytiques de V , si $\varphi \in \text{Whit}_V(X)$ et $\psi \in \text{Whit}_V(Y)$ sont tels que, pour tout $u \in S(V_{\mathbb{C}})$, $\varphi(u)$ et $\psi(u)$ coïncident sur $X \cap Y$, alors l’application Φ définie sur $X \cup Y$ par $\Phi(u)|_X = \varphi(u)$ et $\Phi(u)|_Y = \psi(u)$ est un élément de $\text{Whit}_V(X \cup Y)$.*

4. Théorème principal

Soit \mathfrak{a} un sous-espace de Cartan de \mathfrak{q} . On note $\mathcal{C}^\infty(\mathfrak{a})^{\text{inv}}$ l’espace des fonctions numériques complexes de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathfrak{a} vérifiant la propriété (P) suivante.

(P) pour tout $X \in \mathfrak{a}$, pour tout $h \in H$, pour tout $x \in H_{\mathbb{C}}$, tels que $hX \in \mathfrak{a}$, $x(hX) = hX$ et $x(h\mathfrak{a})_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$, on a : $\forall u \in S(\mathfrak{a}_{\mathbb{C}})$, $(\partial(xhu)f)(hX) = (\partial(u)f)(X)$

Avant d’énoncer le théorème principal, remarquons que, comme il est rappelé dans le paragraphe 1, ([2], paragraphe 7), il y a une autre définition de $\mathcal{C}^\infty(\mathfrak{a})^{\text{inv}}$. La complication supplémentaire qui apparaît ici provient du fait qu’en général on peut avoir X dans \mathfrak{a} , h dans H , $h.X$ dans \mathfrak{a} sans que $h.X$ ne soit dans l’orbite de X sous l’action du groupe de Weyl $W(H, \mathfrak{a})$. Donnons un exemple de cette situation.

Exemple 4.1. On considère le cas du groupe de Lie $G = \text{SL}(4, \mathbb{R})$ considéré comme espace symétrique. Alors \mathfrak{q} s’identifie à $\mathfrak{g} = \mathfrak{sl}(4, \mathbb{R})$ et H s’identifie à $\text{SL}(4, \mathbb{R})$ agissant dans \mathfrak{g} par la représentation adjointe. Les sous-espaces de Cartan de \mathfrak{q} sont les sous-algèbres de Cartan de $\mathfrak{sl}(4, \mathbb{R})$. Notons

$$\mathfrak{a} = \left\{ \begin{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \mu \end{pmatrix} & 0 \\ 0 & \begin{pmatrix} a & -\nu \\ \nu & a \end{pmatrix} \end{pmatrix} ; 2a = -(\lambda + \mu) \right\}$$

$$\mathfrak{a}' = \left\{ \begin{pmatrix} \begin{pmatrix} a & -\nu \\ \nu & a \end{pmatrix} & 0 \\ 0 & \begin{pmatrix} \lambda & 0 \\ 0 & \mu \end{pmatrix} \end{pmatrix} ; 2a = -(\lambda + \mu) \right\}$$

Soit $X = \text{diag}(1, 1, -1, -1)$, on a $X \in \mathfrak{a} \cap \mathfrak{a}'$. Les parties déployées des sous-algèbres de Cartan \mathfrak{a} et \mathfrak{a}' étant de même dimension, on peut trouver $g \in \text{SL}(4, \mathbb{R})$ tel que $g\mathfrak{a} = \mathfrak{a}'$ ([8], p.397), alors $X \in \mathfrak{a}'$ et $g.X \in \mathfrak{a}'$. S'il existait $w \in W(G, \mathfrak{a}')$ tel que $w.X = g.X$, on aurait $w^{-1}gX = X$ et donc $w^{-1}g \in H^X =$ le centralisateur de X dans H . Si on pose $x = w^{-1}g$, alors $x\mathfrak{a} = w^{-1}g\mathfrak{a} = w^{-1}\mathfrak{a}' = \mathfrak{a}'$. Donc \mathfrak{a} et \mathfrak{a}' seraient conjuguées par un élément du groupe H^X , ce qui est faux puisque H^X opère dans son algèbre de Lie \mathfrak{g}^X par automorphismes intérieurs. En effet, l'algèbre dérivée $\mathfrak{g}_{\text{der}}^X$ de \mathfrak{g}^X est $\mathfrak{sl}(2, \mathbb{R}) \times \mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$, et si l'on note

$$\mathfrak{b} = \mathbb{R} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \text{ et } \mathfrak{t} = \mathbb{R} \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix},$$

on a $\mathfrak{a} \cap \mathfrak{g}_{\text{der}}^X = \mathfrak{b} \times \mathfrak{t}$ et $\mathfrak{a}' \cap \mathfrak{g}_{\text{der}}^X = \mathfrak{t} \times \mathfrak{b}$. Il est bien connu que $\mathfrak{b} \times \mathfrak{t}$ et $\mathfrak{t} \times \mathfrak{b}$ ne sont pas conjuguées par un automorphisme intérieur de \mathfrak{g}^X .

Cependant les deux définitions de $\mathcal{C}^\infty(\mathfrak{a})^{\text{inv}}$ coïncident si \mathfrak{a} est un sous-espace de Cartan fondamental ou maximalelement déployé.

Nous énonçons maintenant

Théorème 4.1. *L'application de restriction $\text{Res}: \mathcal{C}^\infty(\mathfrak{q})^H \longrightarrow \mathcal{C}^\infty(\mathfrak{a})^{\text{inv}}$ est surjective.*

Remarque 4.2. i) Si σ est une involution de Cartan, le théorème 4.1 permet de retrouver l'isomorphisme bien connu $\mathcal{C}^\infty(\mathfrak{p})^K \longrightarrow \mathcal{C}^\infty(\mathfrak{a})^W$.

ii) Si $W(H, \mathfrak{a}) = W(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{a}_{\mathbb{C}})$, on a $\mathcal{C}^\infty(\mathfrak{a})^{\text{inv}} = \mathcal{C}^\infty(\mathfrak{a})^W$ et la surjectivité résulte dans ce cas d'un théorème de Luna ([3]).

iii) L'application de restriction ci-dessus n'est injective que si tous les sous-espaces de Cartan de \mathfrak{q} sont conjugués par H ; dans ce cas la description de $\mathcal{C}^\infty(\mathfrak{a})^{\text{inv}}$ est plus simple (voir paragraphe 1).

5. Démonstration du théorème 4.1

Nous noterons $\text{Car}(\mathfrak{q})$ l'ensemble des sous-espaces de Cartan de \mathfrak{q} . Rappelons que si $\mathfrak{a} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ et si λ est une forme linéaire sur $\mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$, on définit

$$\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}^\lambda = \{X \in \mathfrak{g}_{\mathbb{C}}; [A, X] = \lambda(A)X, \quad \forall A \in \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}\}$$

$$\Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}) = \{\lambda \in \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}^*; \mathfrak{g}_{\mathbb{C}}^\lambda \neq 0\} \setminus \{0\},$$

alors $\Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{a}_{\mathbb{C}})$ est un système de racines (voir [5], théorème 2.11). On notera $W(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{a}_{\mathbb{C}})$ le groupe de Weyl associé. Rappelons aussi que

$$W(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}) = N(H_{\mathbb{C}}, \mathfrak{a}_{\mathbb{C}})/Z(H_{\mathbb{C}}, \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}).$$

On note \mathcal{F} l'ensemble des sous-espaces F de \mathfrak{q} tels qu'il existe $X \in \mathfrak{q}$ semi-simple pour lequel $F = (\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q}$. On notera $\{m_0, m_1, \dots, m_k\}$ l'ensemble

$\{\dim F; F \in \mathcal{F}\}$ et on supposera que $m_0 < m_1 < \dots < m_k$. Pour $j \in \{0, 1, \dots, k\}$, on notera

$$\mathcal{F}_j = \{F \in \mathcal{F}; \dim F \leq m_j\}$$

Alors \mathcal{F}_0 contient le seul élément $F_0 = (\text{centre } \mathfrak{g}) \cap \mathfrak{q}$.

Lemme 5.1. i) On a $\text{Car}(\mathfrak{q}) \subset \mathcal{F}$.

ii) Pour tout $F \in \mathcal{F}$, il existe $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tel que $F \subset \mathfrak{b}$.

iii) Si $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, les sous-espaces de \mathfrak{b} qui appartiennent à \mathcal{F} sont exactement ceux qui sont de la forme $(\bigcap_{\alpha \in \Sigma_1} \text{Ker } \alpha) \cap \mathfrak{b}$ où $\Sigma_1 \subset \Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$.

iv) Si $F_1, F_2 \in \mathcal{F}$, alors $F_1 \cap F_2 \in \mathcal{F}$.

v) Pour tout $F \in \mathcal{F}$, le cardinal de l'ensemble des éléments de \mathcal{F} contenus dans F est fini.

Démonstration. i) Soient $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ et $X \in \mathfrak{b}$ tel que $\lambda(X) \neq 0$ pour tout $\lambda \in \Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$, alors ([7], 1.11) $\mathfrak{b} = \mathfrak{q}^X = (\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q} \in \mathcal{F}$.

ii) Soit $F \in \mathcal{F}$. Il existe donc $X \in \mathfrak{q}$ semi-simple tel que $F = (\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q}$. Le sous-espace centre \mathfrak{g}^X est formé d'éléments semi-simples et est abélien, donc $(\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q}$ aussi; celui-ci est inclus dans un sous-espace de \mathfrak{q} maximal pour ces deux propriétés; c'est-à-dire un sous-espace de Cartan de \mathfrak{q} .

iii) Soient $F \in \mathcal{F}$ et soit X semi-simple dans \mathfrak{q} tel que $F = (\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q}$. Soit $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tel que $F \subset \mathfrak{b}$. Notons $\Sigma_F = \{\alpha \in \Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{b}_{\mathbb{C}}); \alpha|_F = 0\}$. Soit $Y \in F$ tel que $\alpha(Y) \neq 0$, pour tout $\alpha \in \Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{b}_{\mathbb{C}}) \setminus \Sigma_F$. L'élément Y étant semi-simple, \mathfrak{g}^Y est alors réductive et invariante par σ et $(\mathfrak{g}^Y, \mathfrak{g}^Y \cap \mathfrak{h})$ est une paire symétrique ([7], 1.5), \mathfrak{b} est un sous-espace de Cartan de \mathfrak{q}^Y et $\Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}^Y, \mathfrak{b}_{\mathbb{C}}) = \Sigma_F$. Par suite

$$\left(\bigcap_{\alpha \in \Sigma_F} \text{Ker } \alpha \right) \cap \mathfrak{q} = (\text{centre } \mathfrak{g}_{\mathbb{C}}^Y) \cap \mathfrak{q} = (\text{centre } \mathfrak{g}^Y) \cap \mathfrak{q}.$$

Or $F \subset (\bigcap_{\alpha \in \Sigma_F} \text{Ker } \alpha) \cap \mathfrak{q}$ et centre $\mathfrak{g}^Y \subset$ centre \mathfrak{g}^X , car $\mathfrak{g}^X \subset \mathfrak{g}^Y$ puisque Y appartient au centre de \mathfrak{g}^X . Donc $F = (\bigcap_{\alpha \in \Sigma_F} \text{Ker } \alpha) \cap \mathfrak{b}$.

Réciproquement, soient $\Sigma_1 \subset \Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$ et $F = \bigcap_{\alpha \in \Sigma_1} \text{Ker } \alpha \cap \mathfrak{b}$. Soit $\Sigma'_1 = \{\alpha \in \Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{b}_{\mathbb{C}}); \alpha|_F = 0\}$. Alors $F = (\bigcap_{\alpha \in \Sigma'_1} \text{Ker } \alpha) \cap \mathfrak{b}$. Soit $X \in F$ tel que $\alpha(X) \neq 0$ pour tout $\alpha \in \Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{b}_{\mathbb{C}}) \setminus \Sigma'_1$, alors la démonstration ci-dessus montre que $F = (\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q}$, et donc $F \in \mathcal{F}$.

iv) Supposons $F_i = (\text{centre } \mathfrak{g}^{X_i}) \cap \mathfrak{q}$, $i = 1, 2$. Soit $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tel que $F_1 \subset \mathfrak{b}$; alors $F = F_1 \cap F_2 \subset \mathfrak{b}$. Soient $\Sigma_F = \{\alpha \in \Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{b}_{\mathbb{C}}); \alpha|_F = 0\}$ et $F' = \{X \in F; \forall \beta \in \Sigma(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{b}_{\mathbb{C}}), \beta(X) = 0 \implies \beta \in \Sigma_F\}$. Si $X \in F'$; on a $(\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q} \supset F$. Or centre $\mathfrak{g}^{X_i} \supset$ centre \mathfrak{g}^X car $\mathfrak{g}^X \supset \mathfrak{g}^{X_i}$ du fait que X soit dans le centre de \mathfrak{g}^{X_i} , donc $F_1 \cap F_2 = F \supset (\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q} \supset F$; par suite $F = (\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q}$.

v) Découle de iii). ■

Lemme 5.2. i) Soient $F \in \mathcal{F}$, $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, $\mathfrak{b}' \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tels que $F \subset \mathfrak{b} \cap \mathfrak{b}'$. Alors il existe $x \in H_{\mathbb{C}}^F = \{g \in H_{\mathbb{C}}, gZ = Z; Z \in F\}$ tel que $x\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{b}'_{\mathbb{C}}$.

ii) Si $X \in \mathfrak{q}$ semi-simple et $F = (\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q}$, alors $H_{\mathbb{C}}^X = H_{\mathbb{C}}^F$.

Démonstration. i) Par définition il existe $X_0 \in F$ tel que $F \subset \text{centre } \mathfrak{g}^{X_0}$. Alors $H_{\mathbb{C}}^{X_0}$ étant connexe, $H_{\mathbb{C}}^{X_0} \subset H_{\mathbb{C}}^Z$ pour tout $Z \in \text{centre } \mathfrak{g}^{X_0}$; donc $H_{\mathbb{C}}^{X_0} = H_{\mathbb{C}}^F$. Comme $\mathfrak{h}_{\mathbb{C}}^{X_0}$ est réductive complexe ([7], 1.5), $\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}$ et $\mathfrak{b}'_{\mathbb{C}}$ sont deux sous-espaces de Cartan de $\mathfrak{q}_{\mathbb{C}}^{X_0}$, et il existe $x \in H_{\mathbb{C}}^{X_0}$ tel que $x\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{b}'_{\mathbb{C}}$.

ii) Soient $X \in \mathfrak{q}$ semi-simple et $F = (\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q}$. Alors $F \in \mathcal{F}$ et d'après la démonstration de i), on a $H_{\mathbb{C}}^X = H_{\mathbb{C}}^F$. ■

Proposition 5.3. Soit $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathfrak{q})^H$, $F \in \mathcal{F}$ et $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tel que $F \subset \mathfrak{b}$. On pose, pour $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$, $\varphi_{\mathfrak{b},F}(u) = \partial(u)f|_F$. Alors on a les propriétés suivantes:

P₁. $\varphi_{\mathfrak{b},F} \in \text{Whit}_{\mathfrak{b}}(F)$.

P₂. Pour tout $g \in H$, $X \in F$ et $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$,

$$\varphi_{g\mathfrak{b},gF}(g.u)(gX) = \varphi_{\mathfrak{b},F}(u)(X).$$

P₃. Pour tout $F \in \mathcal{F}$, $\mathfrak{b}, \mathfrak{b}' \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tels que $F \subset \mathfrak{b}$, $F \subset \mathfrak{b}'$, si $x \in H_{\mathbb{C}}^F$ et $x.\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{b}'_{\mathbb{C}}$, on a

$$\forall u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}), \quad \varphi_{\mathfrak{b}',F}(x.u) = \varphi_{\mathfrak{b},F}(u).$$

P₄. Si $F, F' \in \mathcal{F}$, $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ et $F' \subset F \subset \mathfrak{b}$, alors

$$\forall u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}), \quad \varphi_{\mathfrak{b},F'}(u) = \varphi_{\mathfrak{b},F}(u)|_{F'}.$$

Réciproquement, si pour tout $F \in \mathcal{F}$ et tout $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ contenant F , on se donne $\varphi_{\mathfrak{b},F} : S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}) \rightarrow \mathcal{C}^\infty(F)$ vérifiant les propriétés **P₁**, ..., **P₄**, alors il existe une unique fonction $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathfrak{q})^H$ telle que

$$\varphi_{\mathfrak{b},F}(u) = \partial(u)f|_F, \quad \forall u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}), \quad \forall F \in \mathcal{F} \text{ et } \forall \mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$$

tels que $\mathfrak{b} \supset F$.

Démonstration. Si $f \in \mathcal{C}^\infty(\mathfrak{q})^H$, il est clair que **P₁**, **P₂**, **P₄** sont vérifiées. La propriété **P₃** découle de la condition nécessaire du théorème 5.1 de [2].

Pour la réciproque, soit $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$; d'après **P₁** et le lemme 3.1, $\varphi_{\mathfrak{b},\mathfrak{b}}(1) \in \mathcal{C}^\infty(\mathfrak{b})$. D'après **P₂**, **P₄** et le lemme 5.1.(i et iv), les fonctions $\varphi_{\mathfrak{b},\mathfrak{b}}(1)$, $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, vérifient le lemme 1.3, par suite il existe une fonction continue et H -invariante unique $f : \mathfrak{q} \rightarrow \mathbb{C}$ telle que, pour tout $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, $f|_{\mathfrak{b}} = \varphi_{\mathfrak{b},\mathfrak{b}}(1)$. Pour montrer que f est \mathcal{C}^∞ , nous allons utiliser le théorème 1.1. Pour ceci, nous avons à vérifier les deux propriétés suivantes :

i) Pour tout sous-espace de Cartan $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, $f|_{\mathfrak{b}}$ est \mathcal{C}^∞ et $W(H, \mathfrak{b})$ -invariante.

ii) Si $X \in \mathfrak{q}$ est semi-simple, si $\mathfrak{b}, \mathfrak{b}' \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ et contiennent X , alors pour $x \in H_{\mathbb{C}}$, $x.X = X$ et $x\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{b}'_{\mathbb{C}}$, on a

$$\forall u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}), \quad (\partial(x.u)f|_{\mathfrak{b}'})(X) = (\partial(u)f|_{\mathfrak{b}})(X).$$

Or la propriété i) est clairement vérifiée par f , puisque pour tout $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, $f|_{\mathfrak{b}} = \varphi_{\mathfrak{b},\mathfrak{b}}(1) \in \mathcal{C}^\infty(\mathfrak{b})$ et comme $\varphi_{\mathfrak{b},\mathfrak{b}}$ vérifie **P₂**, $f|_{\mathfrak{b}}$ est $W(H, \mathfrak{b})$ -invariante. Si X est semi-simple dans \mathfrak{q} , si $\mathfrak{b}, \mathfrak{b}'$ sont dans $\text{Car}(\mathfrak{q})$ et contiennent X , si $x \in H_{\mathbb{C}}$

tel que $x.X = X$ et $x\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{b}'_{\mathbb{C}}$, soit $F = (\text{centre } \mathfrak{g}^X) \cap \mathfrak{q}$; alors on a $F \in \mathcal{F}$, $F \subset \mathfrak{b} \cap \mathfrak{b}'$ et $x \in H_{\mathbb{C}}^F$ (lemme 5.2). Par \mathbf{P}_3 , on a donc $\varphi_{\mathfrak{b}',F}(x.u) = \varphi_{\mathfrak{b},F}(u)$ pour tout $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$. Pour obtenir la propriété (ii), il reste à vérifier que pour tout F de \mathcal{F} , pour tout $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tel que $F \subset \mathfrak{b}$ et pour tout $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$, $\varphi_{\mathfrak{b},F}(u) = \partial(u)f|_F$. Or d'après \mathbf{P}_4 , il suffit de le vérifier pour $F = \mathfrak{b}$, et comme $\varphi_{\mathfrak{b},\mathfrak{b}} \in \text{Whit}_{\mathfrak{b}}(\mathfrak{b}) = \text{Hom}_{S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})}(S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}), \mathcal{C}^{\infty}(\mathfrak{b})) \simeq \mathcal{C}^{\infty}(\mathfrak{b})$, on a

$$\varphi_{\mathfrak{b},\mathfrak{b}}(u) = \partial(u) \cdot \varphi_{\mathfrak{b},\mathfrak{b}}(1) = \partial(u)f|_{\mathfrak{b}} \quad \forall u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}).$$

Ceci termine la démonstration de la proposition 5.3. ■

Il s'ensuit que le théorème 4.1 découle de la proposition suivante.

Proposition 5.4. *Soit \mathfrak{a} un sous-espace de Cartan de \mathfrak{q} et soit $\theta \in \mathcal{C}^{\infty}(\mathfrak{a})^{\text{inv}}$, alors on peut définir une famille d'applications $\varphi_{\mathfrak{b},F}: S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}) \rightarrow c^{\infty}(F)$, avec $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, $F \in \mathcal{F}$ tel que $F \subset \mathfrak{b}$, vérifiant les propriétés $\mathbf{P}_1, \dots, \mathbf{P}_4$ de 5.3 et tels que*

$$(*) \quad \text{Si } F \subset \mathfrak{a}, \quad \varphi_{\mathfrak{a},F}(u) = \partial(u)\theta|_F \quad \forall u \in S(\mathfrak{a}_{\mathbb{C}})$$

Démonstration. La définition des applications $\varphi_{\mathfrak{b},F}$ va être faite par récurrence sur la dimension de F . Remarquons que \mathcal{F}_0 est réduit au seul élément F_0 ,

$$F_0 = \text{centre } \mathfrak{g} \cap \mathfrak{q}$$

et $\dim F_0 = m_0$. Soit $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, alors $F_0 \subset \mathfrak{b}$. Soit $x \in H_{\mathbb{C}}$ tel que $x\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$. Pour tout $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$, on pose

$$\varphi_{\mathfrak{b},F_0}(u) = \partial(x \cdot u)\theta|_{F_0}$$

Alors $\varphi_{\mathfrak{b},F_0}$ est bien définie ; en effet si $y \in H_{\mathbb{C}}$ et $y\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$, alors $xy^{-1} \cdot \mathfrak{a}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$ et, comme $H_{\mathbb{C}}$ fixe les éléments de F_0 , d'après la définition de $\mathcal{C}^{\infty}(\mathfrak{a})^{\text{inv}}$,

$$\forall u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}) \text{ et } \forall X \in F_0, \quad \partial(x \cdot u)\theta(X) = \partial(xy^{-1}y \cdot u)\theta(X) = \partial(y \cdot u)\theta(X).$$

Il est clair que,

$$\forall u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}), \quad \varphi_{\mathfrak{b},F_0}(u) \in c^{\infty}(F_0);$$

de plus, si $u_0 \in S(F_0_{\mathbb{C}})$,

$$\varphi_{\mathfrak{b},F_0}(u_0 u) = \partial(x \cdot u_0 u)\theta|_{F_0} = \partial(u_0) \cdot \varphi_{\mathfrak{b},F_0}(u),$$

donc $\varphi_{\mathfrak{b},F_0} \in \text{Hom}_{S(F_0_{\mathbb{C}})}(S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}), c^{\infty}(F_0)) = \text{Whit}_{\mathfrak{b}}(F_0)$.

Il est immédiat que les propriétés $\mathbf{P}_1, \dots, \mathbf{P}_4$, ainsi que la propriété (*) sont vérifiées par les applications $\varphi_{\mathfrak{b},F_0}$, $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$.

Soit i fixé dans $\{0, 1, \dots, k-1\}$. On rappelle que \mathcal{F}_i désigne l'ensemble des $F \in \mathcal{F}$ tels que $\dim F \leq m_i$. Supposons qu'on ait défini une famille d'applications $\varphi_{\mathfrak{b},F} \in \text{Whit}_{\mathfrak{b}}(F)$, $F \in \mathcal{F}_i$, $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ et $F \subset \mathfrak{b}$, vérifiant les propriétés P_1, \dots, P_4 de la proposition 5.3, où l'on a remplacé \mathcal{F} par \mathcal{F}_i , et tels que

$$(*) \quad \text{si } F \in \mathcal{F}_i \text{ et } F \subset \mathfrak{a}, \text{ on a } \varphi_{\mathfrak{a},F}(u) = \partial(u)\theta|_F \quad \forall u \in S(\mathfrak{a}_{\mathbb{C}}).$$

Nous allons construire les applications $\varphi_{\mathfrak{b},F}, F \in \mathcal{F}_{i+1} \setminus \mathcal{F}_i$. Remarquons que si $L_1, L_2 \in \mathcal{F}_{i+1} \setminus \mathcal{F}_i$ ne sont pas conjugués par H , alors la vérification, par la famille $\varphi_{\mathfrak{b},F}, F \in \mathcal{F}_{i+1}$, des propriétés $\mathbf{P}_1, \dots, \mathbf{P}_4$ et $(*)$ ne fait intervenir aucune relation directe entre deux applications $\varphi_{\mathfrak{b}_1, L_1}$ et $\varphi_{\mathfrak{b}_2, L_2}$; ceci nous permet de faire la construction par blocs, en ne considérant à la fois que les $F \in \mathcal{F}_{i+1} \setminus \mathcal{F}_i$ qui sont conjugués par H .

Soit $F \in \mathcal{F}_{i+1} \setminus \mathcal{F}_i$. On note $\text{conj}(F) = \{gF, g \in H\}$. On distinguera deux cas, suivant que $\text{conj}(F)$ contient un sous-espace de \mathfrak{a} ou non.

Premier cas: La classe $\text{conj}(F)$ contient un sous-espace de \mathfrak{a} .

On note $\mathcal{E} = \{(g, E) \mid g \in H, E \in \text{conj}(F), gE \subset \mathfrak{a}\}$. Pour tout $(g, E) \in \mathcal{E}$, $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tel que $E \subset \mathfrak{b}$, $x \in H_{\mathbb{C}}^{gE}$ tel que $x(g\mathfrak{b})_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$ (cf. lemme 5.2), $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$ et pour tout $X \in E$ posons

$$\varphi_{\mathfrak{b},E}(u)(X) = (\partial(xg \cdot u)\theta)(gX)$$

Vérifions que $\varphi_{\mathfrak{b},E}$ est bien définie. Soient $(g_1, E), (g_2, E) \in \mathcal{E}$, $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, $x_1 \in H_{\mathbb{C}}^{g_1E}$, $x_2 \in H_{\mathbb{C}}^{g_2E}$ tels que $E \subset \mathfrak{b}$, $x_1(g_1\mathfrak{b})_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$ et $x_2(g_2\mathfrak{b})_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$. Posons $g_3 = g_1g_2^{-1}$ et $x_3 = x_1g_3x_2^{-1}g_3^{-1}$. Soit $X \in E$, alors $g_2X \in \mathfrak{a}$ et $g_3(g_2X) = g_1X \in \mathfrak{a}$. On a aussi $x_3(g_1X) = g_1X$ et $x_3(g_3\mathfrak{a})_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$. Par suite, comme $\theta \in \mathcal{C}^{\infty}(\mathfrak{a})^{\text{inv}}$,

$$\forall u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}), \quad \partial(x_1g_1 \cdot u)\theta(g_1X) = \partial(x_3g_3(x_2g_2 \cdot u))\theta(g_3g_2X) = \partial(x_2g_2u)\theta(g_2X).$$

Montrons maintenant que les applications ainsi définies vérifient les propriétés $\mathbf{P}_1, \dots, \mathbf{P}_4$ et la propriété supplémentaire $(*)$.

La propriété $(*)$ est vérifiée, puisque si $E \subset \mathfrak{a}$, $\varphi_{\mathfrak{a},E}(u) = \partial(u)\theta|_E$.

P₁. Remarquons que les applications $\varphi_{\mathfrak{b},E}(u), u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$, sont des applications \mathcal{C}^{∞} sur E . Soient $(g, E) \in \mathcal{E}$, $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tels que $E \subset \mathfrak{b}$, et soit $x \in H_{\mathbb{C}}^{gE}$ tel que $x(g\mathfrak{b})_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$. Soient $Z \in E, u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$ et $X \in E$. Alors

$$\begin{aligned} \varphi_{\mathfrak{b},E}(Zu)(X) &= \partial(x \cdot (gZu))\theta(gX) \\ &= \partial((xg \cdot Z)(xg \cdot u))\theta(gX) \\ &= \partial(xg \cdot Z)\partial(xg \cdot u)\theta(gX) \\ &= \partial(Z)\partial(xg \cdot u)\theta(gY)(X), \quad \text{car } x \in H_{\mathbb{C}}^{gE} \\ &= \partial(Z)\varphi_{\mathfrak{b},E}(u)(X). \end{aligned}$$

Donc $\varphi_{\mathfrak{b},E} \in \text{Hom}_{S(E_{\mathbb{C}})}(S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}}), \mathcal{C}^{\infty}(E)) = \text{Whit}_{\mathfrak{b}}(E)$.

P₂. Soient $(g_0, E) \in \mathcal{E}$, $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, $E \subset \mathfrak{b}$, et $x \in H_{\mathbb{C}}^{g_0E}$ tels que $x(g_0\mathfrak{b})_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$. Soit $g \in H$, alors, comme $(g_0g^{-1})g \cdot E \subset \mathfrak{a}$, $x \in H_{\mathbb{C}}^{(g_0g^{-1})gE}$ et $(xg_0g^{-1})(g\mathfrak{b})_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$, on a par définition: pour tout $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$, $X \in E$,

$$\varphi_{g\mathfrak{b},gE}(g \cdot u)(g \cdot X) = \partial(xg_0g^{-1} \cdot gu)\theta(g_0X) = \partial(xg_0u)\theta(g_0X) = \varphi_{\mathfrak{b},E}(u)(X).$$

P₃. Soient $(g_0, E) \in \mathcal{E}$, $\mathfrak{b}, \mathfrak{b}' \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tels que $E \subset \mathfrak{b}$, $E \subset \mathfrak{b}'$, et soit $y \in H_{\mathbb{C}}^E$ tel que $y\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{b}'_{\mathbb{C}}$ (voir lemme 5.2). Soit $x' \in H_{\mathbb{C}}^{g_0E}$ tel que $x'(g_0\mathfrak{b}')_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$. Alors, si on pose $x = x'g_0y g_0^{-1}$, $x \in H_{\mathbb{C}}^{g_0E}$ et $xg_0\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$. Par suite, pour tout $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$

et pour tout $X \in E$, par définition de $\varphi_{\mathfrak{b}',E}$,

$$\begin{aligned}\varphi_{\mathfrak{b}',E}(y \cdot u)(X) &= (\partial(x' g_0 y \cdot u)\theta)(g_0 X) \\ &= (\partial(x g_0 \cdot u)\theta)(g_0 X) \\ &= \varphi_{\mathfrak{b},E}(u)(X).\end{aligned}$$

P₄. Soit $E \in \text{conj}(F)$ et soit $E' \in \mathcal{F}$ tels que $E' \subset E$ et $\dim E' \leq m_i$. Soient $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, $g_0 \in H$ et $x \in H_{\mathbb{C}}^{g_0 E}$ tels que $E \subset \mathfrak{b}$, $g_0 E \subset \mathfrak{a}$ et $x g_0 \cdot \mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{a}_{\mathbb{C}}$. Alors, pour tout $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$ et pour tout $X \in E'$,

$$\begin{aligned}\varphi_{\mathfrak{b},E'}(u)(X) &= \varphi_{g_0 \mathfrak{b}, g_0 E'}(g_0 \cdot u)(g_0 X) && \text{(P}_2 \text{ de l'hypothèse de récurrence)} \\ &= \varphi_{\mathfrak{a}, g_0 E'}(x g_0 \cdot u)(g_0 X) && \text{(P}_3 \text{ de l'hypothèse de récurrence)} \\ &= \partial(x g_0 \cdot u)\theta(g_0 X) && \text{(propriété (*) de l'hypothèse de récurrence)} \\ &= \varphi_{\mathfrak{b},E}(u)(X) && \text{(par définition de } \varphi_{\mathfrak{b},E}\text{)}.\end{aligned}$$

Deuxième Cas: La classe $\text{conj}(F)$ ne contient pas de sous-espace de \mathfrak{a} .

Notons F_1, \dots, F_r tous les sous-espaces stricts de F qui appartiennent à \mathcal{F} . Ces sous-espaces sont en nombre fini d'après le lemme 5.1(v). D'après l'hypothèse de récurrence, les fonctions $\varphi_{\mathfrak{b},F_j}$ sont définies si \mathfrak{b} est un sous-espace de Cartan de \mathfrak{q} contenant F_j , $j = 1, \dots, r$.

Soit $\mathfrak{b}_0 \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ fixé tel que $F \subset \mathfrak{b}_0$. Comme l'intersection de deux éléments de l'ensemble $\{F_1, F_2, \dots, F_r\}$ est encore un élément de cet ensemble, la propriété **P₄** de l'hypothèse de récurrence permet de définir, pour tout $u \in S(\mathfrak{b}_{0\mathbb{C}})$, l'application

$$\begin{aligned}\psi_1(u): \quad & \bigcup_{j=1}^r F_j \longrightarrow \mathbb{C}, \\ X \in F_j & \longmapsto \varphi_{\mathfrak{b}_0, F_j}(u)(X).\end{aligned}$$

Alors, d'après le lemme 3.2, $\psi_1 \in \text{Whit}_{\mathfrak{b}_0}(\bigcup_{j=1}^r F_j)$ et, d'après le lemme 3.1,

il existe $\psi \in \mathcal{C}^\infty(\mathfrak{b}_0)$ telle que

$$\forall u \in S(\mathfrak{b}_{0\mathbb{C}}), \quad \partial(u)\psi|_{\bigcup_{j=1}^r F_j} = \psi_1(u).$$

Posons alors pour $u \in S(\mathfrak{b}_{0\mathbb{C}})$, $\psi_{\mathfrak{b}_0, F}(u) = \partial(u)\psi|_F$. Il est clair que $\psi_{\mathfrak{b}_0, F}$ ainsi définie, vérifie **P₁** et **P₄**.

On va modifier $\psi_{\mathfrak{b}_0, F}$ pour préparer la définition des applications $\psi_{\mathfrak{b}, F}$, $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ et $F \subset \mathfrak{q}$.

Notons $W_{\mathbb{C}}^F = \{w \in W(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{b}_{0\mathbb{C}}); w.X = X \quad \forall X \in F\}$ et $\#W_{\mathbb{C}}^F$ le cardinal de $W_{\mathbb{C}}^F$. Pour $u \in S(\mathfrak{b}_{0\mathbb{C}})$, posons

$$\tilde{\psi}_{\mathfrak{b}_0, F}(u) = \frac{1}{\#W_{\mathbb{C}}^F} \sum_{w \in W_{\mathbb{C}}^F} \psi_{\mathfrak{b}_0, F}(w.u).$$

Commençons par voir que cette fonction vérifie encore **P₁** et **P₄**. Puisque si $v \in S(F_{\mathbb{C}})$, on a $w.v = v$, $w \in W_{\mathbb{C}}^F$, et $\psi_{\mathfrak{b}_0, F} \in \text{Whit}_{\mathfrak{b}_0}(F)$. Par suite $\tilde{\psi}_{\mathfrak{b}_0, F} \in$

$\text{Hom}_{S(F_{\mathbb{C}})}(S(\mathfrak{b}_{0\mathbb{C}}), \mathcal{C}^\infty(F))$. Donc $\tilde{\psi}_{\mathfrak{b}_0, F}$ vérifie **P**₁. Il en est de même de **P**₄; en effet, si $u \in S(\mathfrak{b}_{0\mathbb{C}})$ et $j \in \{1, \dots, r\}$,

$$\begin{aligned} \tilde{\psi}_{\mathfrak{b}_0, F}(u)|_{F_j} &= \frac{1}{\#W_{\mathbb{C}}^F} \sum_{w \in W_{\mathbb{C}}^F} \psi_{\mathfrak{b}_0, F}(w.u)|_{F_j} \\ &= \frac{1}{\#W_{\mathbb{C}}^F} \sum_{w \in W_{\mathbb{C}}^F} \psi_{\mathfrak{b}_0, F_j}(w.u) \quad (\text{par définition de } \psi_{\mathfrak{b}_0, F}) \\ &= \frac{1}{\#W_{\mathbb{C}}^F} \sum_{w \in W_{\mathbb{C}}^F} \psi_{\mathfrak{b}_0, F_j}(u) \quad (\mathbf{P}_3 \text{ de l'hypothèse de récurrence}) \\ &= \varphi_{\mathfrak{b}_0, F_j}(u). \end{aligned}$$

Pour $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ et $x \in H_{\mathbb{C}}^F$ tels que $F \subset \mathfrak{b}$ et $x\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{b}_{0\mathbb{C}}$, et en vue de vérifier **P**₃, on pose pour $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$,

$$\tilde{\psi}_{\mathfrak{b}, F}(u) = \tilde{\psi}_{\mathfrak{b}_0, F}(x.u).$$

Alors $\tilde{\psi}_{\mathfrak{b}, F}$ est bien définie ; en effet, si $y \in H_{\mathbb{C}}^F$ et $y.\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{b}_{0\mathbb{C}}$, alors $(xy^{-1})\mathfrak{b}_{0\mathbb{C}} = \mathfrak{b}_{0\mathbb{C}}$. Si on note $w_0 =$ classe de xy^{-1} dans $W(\mathfrak{g}_{\mathbb{C}}, \mathfrak{b}_{0\mathbb{C}})$, alors $w_0 \in W_{\mathbb{C}}^F$ et

$$\begin{aligned} \tilde{\psi}_{\mathfrak{b}_0, F}(xu) &= \frac{1}{\#W_{\mathbb{C}}^F} \sum_{w \in W_{\mathbb{C}}^F} \psi_{\mathfrak{b}_0, F}(w.x.u) \\ &= \frac{1}{\#W_{\mathbb{C}}^F} \sum_{w \in W_{\mathbb{C}}^F} \psi_{\mathfrak{b}_0, F}(w.w_0y.u) \\ &= \frac{1}{\#W_{\mathbb{C}}^F} \sum_{w' \in W_{\mathbb{C}}^F} \psi_{\mathfrak{b}_0, F}(w'.yu) \\ &= \tilde{\psi}_{\mathfrak{b}_0, F}(y.u). \end{aligned}$$

Il est clair que $\tilde{\psi}_{\mathfrak{b}, F} \in \text{Whit}_{\mathfrak{b}}(F)$ et que **P**₃ est vérifiée.

Notons

$$\begin{aligned} N(H, F) &= \{g \in H; \quad g.F = F\} \\ Z(H, F) &= \{g \in H; \quad g.X = X \quad \forall X \in F\} \\ W(H, F) &= N(H, F)/Z(H, F). \end{aligned}$$

On va modifier les applications $\tilde{\psi}_{\mathfrak{b}, F}$ afin que les nouvelles applications obtenues vérifient la propriété **P**₂ en plus des propriétés **P**₁, **P**₃, **P**₄. Pour tout $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tel que $F \subset \mathfrak{b}$ et pour tout $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$, on définit l'application $\varphi_{\mathfrak{b}, F}(u)$ sur F par

$$\varphi_{\mathfrak{b}, F}(u)(X) = \frac{1}{\#W_F} \sum_{w \in W_F} \tilde{\psi}_{w\mathfrak{b}, F}(w \cdot u)(w \cdot X), \quad (1)$$

et pour tout $g \in H$, on définit l'application $\varphi_{g\mathfrak{b}, gF}(g \cdot u)$ par

$$\varphi_{g\mathfrak{b}, gF}(g \cdot u)(g.X) = \varphi_{\mathfrak{b}, F}(u)(X) \quad (2)$$

Remarquons que si $g_0 \in H$ et $g_0F = F$, (1) et (2) donnent la même expression ; en effet

$$\begin{aligned}\varphi_{g_0\mathfrak{b},F}(g_0u)(g_0X) &= \frac{1}{\#W_F} \sum_{w \in W_F} \tilde{\psi}_{wg_0\mathfrak{b},F}(wg_0u)(wg_0X) \\ &= \frac{1}{\#W_F} \sum_{w' \in W_F} \tilde{\psi}_{w'\mathfrak{b},F}(w'u)(w'X) \\ &= \varphi_{\mathfrak{b},F}(u)(X)\end{aligned}$$

On vient donc de définir $\varphi_{\mathfrak{b},E}$, $E \in \text{conj}(F)$, $\mathfrak{b} \in \text{Car}(\mathfrak{q})$ tel que $\mathfrak{b} \supset E$, de façon que **P**₂ soit vérifiée. Montrons que les propriétés **P**₁, **P**₃, **P**₄, le sont aussi. Quant à la propriété (*) de la proposition 5.4, elle est vide dans le deuxième cas.

P₁. Soit $Z \in F$, $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$, $X \in F$, alors

$$\begin{aligned}\varphi_{\mathfrak{b},F}(Zu)(X) &= \frac{1}{\#W_F} \sum_{w \in W_F} \tilde{\psi}_{w\mathfrak{b},F}(w.Zu)(w.X) \\ \tilde{\psi}_{w\mathfrak{b},F}(w.Zu)(w.X) &= \tilde{\psi}_{w\mathfrak{b},F}(wZ.wu)(w.X) \\ &= [\partial(wZ)\tilde{\psi}_{w\mathfrak{b},F}(w.u)](w.X) \quad \text{car } \tilde{\psi} \text{ vérifie } \mathbf{P}_1 \\ &= \partial(Z)[X \mapsto \tilde{\psi}_{w\mathfrak{b},F}(w.u)(w.X)].\end{aligned}$$

Donc $\varphi_{\mathfrak{b},F}(Zu)(X) = (\partial(Z).\varphi_{\mathfrak{b},F}(u))(X)$ pour tout $Z \in F$. On peut déduire alors que $\varphi_{\mathfrak{b},F}$ appartient à $\text{Whit}_{\mathfrak{b}}(F)$.

P₃. Soient $\mathfrak{b}, \mathfrak{b}' \in \text{Car}(\mathfrak{q})$, $x \in H_{\mathbb{C}}^F$ tels que $F \subset \mathfrak{b} \cap \mathfrak{b}'$ et $x\mathfrak{b}_{\mathbb{C}} = \mathfrak{b}'_{\mathbb{C}}$. Alors pour tout $u \in S(\mathfrak{b}_{\mathbb{C}})$,

$$\begin{aligned}\varphi_{\mathfrak{b}',F}(x.u)(X) &= \frac{1}{\#W_F} \sum_{w \in W_F} \tilde{\psi}_{w\mathfrak{b}',F}(w.xu)(w.X) \\ &= \frac{1}{\#W_F} \sum_{w \in W_F} \tilde{\psi}_{w\mathfrak{b}',F}(w.xw^{-1}w.u)(w.X) \\ &= \frac{1}{\#W_F} \sum_{w \in W_F} \tilde{\psi}_{w\mathfrak{b},F}(w.u)(w.X) \quad \text{car } wxw^{-1}(w\mathfrak{b})_{\mathbb{C}} = (w\mathfrak{b}')_{\mathbb{C}}. \\ &= \varphi_{\mathfrak{b},F}(u)(X).\end{aligned}$$

P₄. Soient $j \in \{1, 2, \dots, k\}$, $X \in F_j$, alors

$$\begin{aligned}\varphi_{\mathfrak{b},F}(u)(X) &= \frac{1}{\#W_F} \sum_{w \in W_F} \tilde{\psi}_{w\mathfrak{b},F}(w \cdot u)(w \cdot X) \\ &= \frac{1}{\#W_F} \sum_{w \in W_F} \tilde{\psi}_{w\mathfrak{b},F}(wu)|_{F_j}(w.X), \quad (\text{car les } \tilde{\psi}_{w\mathfrak{b},F} \text{ vérifient } \mathbf{P}_4). \\ &= \frac{1}{\#W_F} \sum_{w \in W_F} \varphi_{w\mathfrak{b},wF_j}(wu)(w.X) \\ &= \frac{1}{\#W_F} \sum_{w \in W_F} \varphi_{\mathfrak{b},F_j}(u)(X) \quad (\mathbf{P}_2 \text{ de l' hypothèse de récurrence}) \\ &= \varphi_{\mathfrak{b},F_j}(u)(X).\end{aligned}$$

Ceci achève la preuve de la proposition 5.4 et donc celle du théorème 4.1. ■

6. Références

- [1] Dadok, J. *On the C^∞ Chevalley's theorem*, Advances in Math. **44** (1982), 121–131.
- [2] Kamoun, N. *Fonctions indéfiniment différentiables invariantes sur l'espace tangent d'un espace symétrique*, Annales de la Faculté des Sciences de Toulouse, à paraître.
- [3] Luna, D. *Fonctions différentiables invariantes sous l'action d'un groupe réductif*, Ann. Inst. Fourier Grenoble **26** (1976), 33–49.
- [4] Oshima, T., and T. Matsuki, *Orbits on affine symmetric spaces under the action of the isotropy subgroups*, J. Math. Soc. Japan. **32** (1980), 399–414.
- [5] Oshima, T., and J. Sekiguchi, *The restricted root system of a semisimple symmetric pair*, Advanced Studies in Pure Math. **4** (1984), 433–497.
- [6] Poenaru, V. “Analyse différentielle,” (Springer) Lecture Notes in Math **371**, 1974, 228 pp.
- [7] Sekiguchi, J. *Invariant spherical hyperfunctions on the tangent space of a symmetric space*, Advanced Studies in Pure Mathematics. **6** (1985), 83–96.
- [8] Sugiura, M. *Conjugate classes of Cartan subalgebras in real semisimple Lie algebras*, Math. Soc. of Japan **11** (1959), 374–434.

Département de Mathématiques,
Faculté des Sciences,
5019 Monastir,
Tunisie.

Received June 29, 1997
and in final form March 24, 1998